



SURVEILLANTS, UN MÉTIER EN MOUVEMENT

Colloque de la Direction de l'Administration Pénitentiaire

17 novembre 2017 - Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris,

5 rue Lobau, 75004 Paris

1

10h15 : Accueil

10h30 : Ouverture

10h45 : Mise en perspective historique du métier de surveillant – Laurence SOULA (historienne, Centre aquitain d'histoire du droit, Université de Bordeaux)

SESSION 1. QUI SONT LES SURVEILLANTS ?

L'image sociale des surveillants a peu évolué au cours des dernières années, alors même que leur profil a connu d'importantes transformations. Ici, il s'agira donc de décrire les transformations de cette « population » et de proposer un « portrait de groupe » des surveillants fidèle à ce qu'ils sont aujourd'hui. Pour cela, sociologues et démographes présenteront des analyses nourries par des données statistiques récentes.

11h05 : Les caractéristiques socio-démographiques des surveillants – Florence de BRUYN (démographe, Me5, DAP)

Cette intervention proposera une description statistique liminaire de la population. En fonction des données quantitatives disponibles à l'AP (ex. : Harmonie), il s'agira de dégager les caractéristiques sociodémographiques générales des surveillants pénitentiaires : âge, origine sociale, statut matrimonial, niveau scolaire, etc.

11h25 : La socialisation professionnelle des surveillants de prison - Une perspective longitudinale, quantitative et qualitative (1993-2017) – Fabrice GUILBAUD (sociologue, Centre universitaire de recherches sur l'action publique et le politique)

La description générale de la population sera ensuite enrichie par une mise en perspective temporelle à travers une étude de trajectoire portant sur une « génération » de surveillants à partir du suivi de cohorte de la 130^{ème} promotion des surveillants formés à l'École Nationale de l'Administration Pénitentiaire, interrogée 6 fois entre 1993 et 2017. Plusieurs thèmes seront abordés : les raisons d'entrer dans le métier, la perception des missions, le rapport à la règle et à la loi, le rapport aux détenus et aux autres acteurs de la prison.

11h45 : **Échanges** avec la salle

12h05 : **Pause**

2

SESSION 2. PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET DIVERSITÉ DU MÉTIER

Le métier de surveillant présente une unité certaine mais se caractérise également par une diversité d'activités (en fonction des lieux, types d'établissements, publics, etc.). Or, l'identité - et la diversité - de cette profession représentent un enjeu majeur tant du point de vue du recrutement que de la formation. Ici, il s'agira d'aborder les différentes facettes du métier à partir des pratiques professionnelles.

12h15 : **Témoignage** – « **Être surveillant en 2017** » Jean-Charles MATUTES (CP Avignon) – *Sous réserve*

12h35 : **Du métier aux métiers de surveillant**

Le bureau Me1 (Pratiques professionnelles en établissement pénitentiaire et en missions extérieures) interviendra à travers les missions qui le constituent : « accompagnement et évaluation des métiers en établissement pénitentiaire » et « sécurité des services ». Cette intervention permettra d'aborder la question de la définition des pratiques professionnelles des surveillants en établissement ainsi que leur évolution et mettra en lumière des métiers spécifiques.

12h55 : **Échanges** avec la salle

13h15 : **Pause déjeuner**

SESSION 3. Rythme et organisation du travail

Le métier de surveillant est marqué par une organisation spécifique. Il induit des rythmes de travail particuliers, des contraintes horaires et un cadre statutaire singulier. L'objet de cette session sera d'analyser l'organisation professionnelle des surveillants, son origine et son impact sur les personnels dans une perspective pluridisciplinaire.

14h30 : **L'évolution « statutaire » des surveillants** – Jean-Charles FROMENT (Professeur des universités en Droit public, directeur de Sciences Po Grenoble et membre du Cerdap2 - Centre d'Etudes et de Recherche sur la diplomatie, l'administration publique et le politique) - *Sous réserve*

La question de l'organisation du travail pose nécessairement celle des statuts. Cette intervention présentera les principales évolutions du statut des surveillants au cours de la deuxième moitié du XXe siècle. L'auteur y étudiera notamment les répercussions que la politique pénitentiaire a eu sur le corps des surveillants et leur écho au niveau social.

14h50 : **Le cycle de travail matin/nuit : origines d'une singularité** – Jean-Lucien SANCHEZ (historien, bureau Me5, DAP).

L'une des principales singularités de l'organisation du travail des surveillants repose dans le cycle « matin/nuit ». Quelle est l'origine de ce cycle ? Il s'agira ici de dresser un historique du cycle matin/nuit, qui date des années 1920 et a été importé en France par l'administration prussienne lors de l'occupation de l'Alsace-Lorraine. Sa mise en place ne relève pas d'un acte central, mais d'une dissémination progressive à l'échelle des établissements pénitentiaires.

15h10: **Une nouvelle organisation du travail : le « binôme-ilotage » au centre de détention de Val-de-Reuil** – Muriel GUEGAN (Inspectrice des services pénitentiaires)

Une démarche de transformation de l'organisation de travail a été menée à partir du pilotage d'un projet global d'établissement au centre de détention de Val-de-Reuil en 2012 et mis en place en janvier 2013. A partir d'un diagnostic en partie partagé avec les partenaires sociaux de l'établissement, la direction de l'établissement a lancé un processus de changement de pratiques professionnelles du surveillant dans son environnement en créant des binômes de travail et en sollicitant une approche dynamique de la relation aux personnes détenues. Dans un établissement pour peines aux régimes de détention essentiellement ouverts, il s'est agi de libérer le surveillant de l'emprise d'un poste de travail statique pour le mettre en mouvement au sein d'une détention elle-même constamment évolutive.

15h30 : **Les « rythmes » et leurs impacts sur le travail des surveillants** – Régis MOLLARD (ergonome, Université Paris Descartes).

L'organisation des rythmes a un impact direct en termes d'efficacité et de bien-être au travail. À partir d'une étude « chronobiologique », cette intervention présentera les différents types de rythmes de travail collectif des surveillants et leurs impacts en matière de santé. Elle s'intéressera plus particulièrement aux alternatives mises en place dans certains établissements pénitentiaires et sur les résultats obtenus.

15h50 : **Échanges** avec la salle

16h10 : **Pause**

SESSION 4. UN MÉTIER QUI SE RENOUVELLE

Si la course constitue en grande partie la réalité quotidienne de la plupart de surveillants, le métier innove et se renouvelle sans cesse. Le développement de nouveaux quartiers et de nouvelles technologies impactent directement le métier, comme l'attestent les modules de respect et les pôles centralisateurs. Mais les surveillants peuvent aussi faire évoluer leurs missions autour de nouveaux objectifs qu'ils identifient comme importants, à l'instar de surveillants écossais engagés dans la lutte contre l'obésité.

4

16h30 : **Être surveillant en modules de respect** – Christophe FAGET (Association GERICO)

À partir d'une recherche sociologique réalisée aux centres pénitentiaires de Mont-de-Marsan et Neuvic, il s'agira d'étudier les effets du dispositif « module de respect » sur le métier de surveillant, en les rapportant notamment aux objectifs annoncés : amélioration du climat de travail, diminution des violences, nouvelles règles de respect des personnes et de la vie en détention, regain de sens aux métiers pénitentiaires, intégration du surveillant à une équipe technique de détention, etc.

16h50 : **Témoignages** – Binôme Surveillant-CPIP (GOMEZ Sylvie CPIP, HEDON Nathalie CPIP, LIMBOURG Jérôme surveillant principal – CNE – CP sud francilien) - *Sous réserve*

Cette intervention conjointe a pour vocation d'évoquer le regard des CPIP sur l'activité des surveillants, notamment dans le cadre des évaluations réalisées en CNE.

17h10 : **Les spécificités du métier de surveillant en pôles centralisateurs** - Sylvaine TUNCER (linguiste, université de Oulu, Finlande) et Christian Licoppe (ParisTech)

Il s'agira d'interroger les enjeux de l'exercice du métier de surveillant en pôles centralisateurs de surveillance (PCS) à partir d'une recherche menée au sein de deux PCS. L'analyse du travail quotidien des personnels de surveillance en PCS par l'examen de leurs activités, de leur formation, des contraintes qu'ils rencontrent et de l'organisation du travail sera au cœur de l'intervention, de même que les relations qu'ils nouent avec les personnels des SPIP (CPIP, DPIP, personnels de surveillance en SPIP), les magistrats ou encore les proches des personnes sous mandat judiciaire.

17h30 : **Présentation de la recherche-action santé en prison** – Keith MASON (Gymnasium and Health Improvement Manager, HMP Kilmarnock) et Craig MAILER (Scottish Prison Service).

Cette intervention présentera les résultats de la recherche/action menée par l'Université de Glasgow et la prison HMP Barlinnie, et qui associe chercheurs et surveillants autour de la santé et du sport en prison, avec un objectif de lutte contre l'obésité en détention.

17h50 : **Échanges** avec la salle

18h10 : **Clôture**

Entrée gratuite - Inscription obligatoire auprès de :
secretariat.dap-me@justice.gouv.fr